



LES ROXEUSES DE KABOUL

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **ARIEL J. NASR**

GUIDE PÉDAGOGIQUE



QUELQUES MOTS SUR LE FILM

Les boxeuses de Kaboul (Réalisation Ariel Nasr, 2011, 52 min 1 s)

Trois jeunes Afghanes – Sadaf et Shabnam Rahimi, ainsi que Shahla Sikan-dary – s’entraînent pour devenir des boxeuses de calibre mondial sans bénéficier de la moindre installation au stade olympique national de Kaboul. Loyales à leur pays, elles osent néanmoins défier les traditions. Inspirées par leur entraîneur Sabir Sharifi, ces courageuses athlètes rêvent ouvertement de leur avenir et même d’une présence aux Jeux olympiques de 2012. Soumises à un entraînement strict et malgré les pressions familiales et sociales, les jeunes filles sont déterminées à se battre pour accéder au niveau international. Pendant une année entière, la caméra les suivra de près et nous les présentera à la fois comme personnes et comme membres d’une équipe de compétitrices boxant bien au-dessus de leur poids. *Les boxeuses de Kaboul* relate le parcours passionnant d’une évolution personnelle et politique, et illustre le pouvoir de transformation que l’on acquiert en luttant pour ses convictions.

Ce film examine un certain nombre de thèmes dont il est possible de discuter en classe, par exemple : l’Afghanistan, pays en transformation; les rôles masculins et féminins; le lien entre le nationalisme et le sport; les religions dans le monde; les responsabilités familiales et sociales. Les jeunes s’identifieront au sujet du film et seront sensibilisés à la situation actuelle (2011–2012) en Afghanistan, surtout en ce qui a trait à la réalité des femmes dans ce contexte.

GROUPE D’ÂGE VISÉ

Ce film convient aux apprenants de 15 ans et plus. Il contient des scènes destinées aux adultes, dont des images d’archives et des descriptions d’actes de violence perpétrés à l’endroit des femmes. Il est recommandé aux enseignants de visionner le film avant d’en faire la présentation aux élèves.

DOMAINES D’APPRENTISSAGE

Ce film s’intègre aux programmes d’études des niveaux secondaire et post-secondaire dans les disciplines suivantes :

- Études sociales
- Enjeux mondiaux
- Études sur l’égalité des sexes
- Études sur les femmes
- Religions du monde
- Éducation physique et santé
- Sport et société
- Kinésiologie
- Encadrement et développement du leadership
- Géographie
- Histoire
- Études asiatiques
- Droits de la personne
- Relations internationales et développement international
- Anthropologie
- Sciences politiques

QUELQUES MOTS SUR LE GUIDE

Le présent guide a été conçu pour accompagner le film *Les boxeuses de Kaboul* et favoriser les échanges sur les questions qui y sont soulevées. En l’utilisant comme point de départ, les enseignants se sentiront plus à l’aise devant la matière abordée dans le film. Les diverses sections du guide ont pour but de fournir une information contextuelle susceptible d’enrichir le visionnage. Les sections intitulées « Questions à débattre » et « Activités suggérées » visent à lancer la discussion et à appuyer l’élaboration de plans de leçons sur mesure pour l’enseignant. La section « Ressources complémentaires », à la fin du guide, invite les enseignants à en apprendre davantage sur les enjeux associés à l’Afghanistan, sur la présence canadienne dans ce pays et sur les athlètes féminines de partout au monde. D’autres films de l’ONF liés aux thèmes entourant l’Afghanistan et les femmes dans les sports non traditionnels y sont répertoriés afin de permettre de pousser plus loin l’étude du sujet.

VISIONNAGE PRÉALABLE

Il importe toujours de visionner le film avant d’en faire la présentation aux élèves. En visionnant préalablement *Les boxeuses de Kaboul*, dressez une liste des questions favorisant la discussion réfléchie en classe. Prenez note des termes, des concepts et des scènes qui pourraient nécessiter une démythification. Ce film comporte par ailleurs de brèves scènes traitant de sujets délicats réservés à un public adulte. Il vous appartient de choisir la façon d’aborder ces sujets avec la classe. Nous vous recommandons toutefois de les informer de la présence d’un tel contenu avant la projection.

QUELQUES MOTS SUR L’AFGHANISTAN

L’Afghanistan est un État bordé par six autres pays. Sa population est de 30 179 000 habitants (en 2012). Environ 23 p. 100 de la population totale de l’Afghanistan est considérée comme urbanisée dans ses quatre principales villes, à savoir Kaboul (3,573 millions d’habitants – estimations de 2009); Kandahar (468 200 habitants); Herat (397 456 habitants); Mazar-i-Sharif (375 181 habitants – estimations de 2006). Les langues officielles du pays sont le dari (50 % de la population) et le pashto (35 % de la population). Le bilinguisme est largement pratiqué, et l’on parle diverses autres langues, dont les langues turques (essentiellement l’ouzbek et le turkmène, parlés par 11 % de la population) et de nombreux dialectes. La population se compose à 80 % de musulmans sunnites pratiquants, et à 19 % de musulmans chiites. Le gouvernement de cette république islamique comporte trois paliers :

le pouvoir exécutif, le pouvoir législatif et le pouvoir

judiciaire. Il est dirigé par le

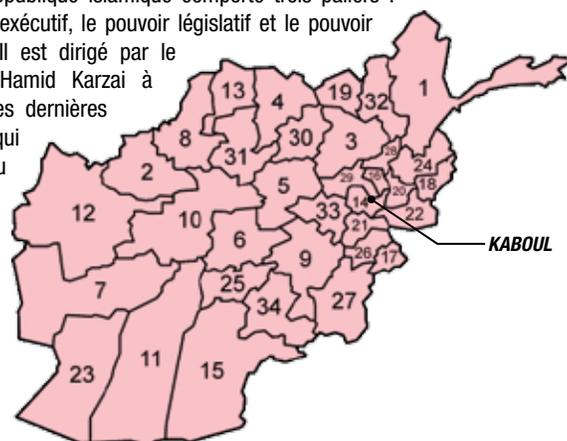
président Hamid Karzai à

la suite des dernières

élections, qui

ont eu lieu

en 2009.



1. BADA KHSHAN 2. BADGHIS 3. BAGHLAN 4. BALKH 5. BAMYAN 6. DAYKUNDI 7. FARAH 8. FARYAB
9. GHAZNI 10. GHOR 11. HELMAND 12. HERAT 13. JOWZJAN 14. KABOUL 15. KANDAHAR 16. KAPISA
17. KHOST 18. KONAR 19. KUNDUZ 20. LAGHMAN 21. LOGAR 22. NANGARHAR 23. NIMRUZ
24. NURESTAN 25. ORUZGAN 26. PAKTIA 27. PAKTIKA 28. PANJSHIR 29. PARVAN 30. SAMANGAN
31. SAR-E POL 32. TAKHAR 33. WARDAK 34. ZABOL

L'Afghanistan est un pays essentiellement montagneux, constitué d'agglomérations d'ethnies hétérogènes disséminées dans ses 34 provinces. Pachtounes, Tadjiks, Hazaras, Ouzbeks et différents autres groupes ethniques de moindre importance (Nuristanis, Baloutches, Turkmènes, etc.) considèrent tous ce pays comme le leur. La diversité des langues et des ethnies qui composent l'Afghanistan nous aide à comprendre la densité et la portée de ses quelque 5 000 ans de culture, laquelle englobe l'art, la musique, la poésie et les plats traditionnels¹. Le soccer, le cricket et le bouzkachi (semblable au polo) y sont les sports les plus largement pratiqués.

Trente ans de conflits civils et internationaux en Afghanistan ont engendré la souffrance, la pauvreté et des violations des droits de la personne pour les civils afghans. Selon l'indice du développement humain des Nations Unies et compte tenu des tendances des données de 1980 à nos jours, l'Afghanistan est le 15^e pays le moins développé au monde². L'espérance de vie moyenne de ses citoyens se situe entre 47 et 64 ans. L'Afghanistan est en outre l'un des pays les plus pauvres du monde : son taux de chômage s'établit à 35 % (selon le CIA World Factbook), et 42 % de sa population vit avec moins d'un dollar par jour (selon un rapport de 2009)³. Malgré ces statistiques, le peuple afghan ne se laisse pas abattre, un thème dont il sera d'ailleurs question dans *Les boxeuses de Kaboul*.

QUELQUES MOTS SUR KABOUL

Kaboul est à la fois la capitale de l'Afghanistan et celle de la province de Kaboul. Il s'agit de la plus grande ville du pays. En 2012, sa population dépasse les trois millions d'habitants. La ville de Kaboul abrite environ 80 % de toute la population de la province. Kaboul est une cité ancienne dont la fondation remonte à 3 500 ans. Au fil de son histoire, elle est demeurée une ville importante en matière de commerce international pour l'Afghanistan.

Récemment, soit en 2002, les écoles de Kaboul ont été rouvertes après la chute du régime des talibans. Kaboul compte aussi un certain nombre d'universités, notamment l'Université américaine d'Afghanistan et l'Université de Kaboul.

Dans *Les boxeuses de Kaboul*, les trois boxeuses fréquentent l'école et vont ouvertement au gymnase à Kaboul. Il importe de rappeler que, dans les villes de province et les régions rurales de l'Afghanistan, ce genre d'établissement public n'est pas toujours aussi facile d'accès. La disponibilité de ces installations de même que l'absence actuelle du régime des talibans dans la ville expliquent en partie pourquoi la population de Kaboul a continué d'augmenter jusqu'au début du 21^e siècle.

QUELQUES MOTS SUR LES TALIBANS

L'organisation militante et politique islamiste radicale des talibans a gouverné de vastes parties du pays de 1994 à 2002. Lorsque cette organisation a commencé à s'emparer de certaines zones du pays, elle a désigné celui-ci sous le nom d'Émirat islamique d'Afghanistan. À titre d'entité politique, les talibans n'ont obtenu la reconnaissance diplomatique que de trois pays : le Pakistan, l'Arabie Saoudite et les Émirats arabes unis. Le mollah Mohammed Omar est considéré comme le principal dirigeant des talibans, et le groupe a vraisemblablement pris naissance dans la ville de Kandahar.

L'accession au pouvoir des talibans a fait suite à la chute du régime communiste de Mohammad Najibullah en 1992 et à une succession de guerres civiles particulièrement violentes. Les talibans se composaient essentiellement de fils et d'orphelins des moudjahidines (militaires) qui avaient grandi dans les camps de réfugiés du Pakistan et s'opposaient à ce qu'ils considéraient comme la corruption au sein de leur groupe. Ils se sont peu à peu emparés du sud et de l'ouest de l'Afghanistan, y compris Kandahar et les régions environnantes, à la fin de 1994 et au début de 1995. En septembre 1996, ils ont conquis Kaboul, amorçant ainsi une prise de possession massive du pays. Les guerres civiles ont continué de gangrener l'Afghanistan durant tout le règne des talibans. Selon les rapports des Nations Unies, ces guerres se sont soldées par un nombre record de décès de civils et de nombreux cas de violation des droits de la personne, dont les femmes ont été les premières victimes, comme le démontrent certaines images d'archives présentées dans *Les boxeuses de Kaboul*⁴.

Bien que l'action de la communauté internationale ait permis, depuis 2001-2002, de faire disparaître le régime taliban dans de nombreuses régions du pays, notamment à Kaboul, des rapports indiquent qu'avec l'appui croissant des groupes militaires du Pakistan, les groupes talibans continuent de survivre. Dans le film, les filles, leur entraîneur et leurs familles évoquent souvent le retour possible de ces groupes, une crainte qu'alimentent les décès de civils de plus en plus nombreux, ainsi que les attentats suicides qui continuent de frapper l'Afghanistan.

QUELQUES MOTS SUR LE RÔLE DU CANADA DANS LA GUERRE D'AFGHANISTAN

En décembre 2001, le Canada a fait partie des nombreux pays signataires de l'accord de Bonn⁵. Cet accord international avait pour but de renforcer et d'appuyer la stabilité et la sécurité en Afghanistan par suite de la prise de contrôle du mouvement taliban. Le Canada a continué de jouer un rôle de premier plan quant à l'aide humanitaire et au soutien militaire apportés au pays. Les partis d'opposition et les universitaires ont dénoncé la présence canadienne dans cette guerre, qui, malgré les nombreuses opérations fructueuses, a fait beaucoup de victimes parmi les troupes canadiennes, sans compter les révélations relatives à la façon discutable dont ces troupes ont traité les détenus afghans. En raison de la participation de notre pays à cette guerre, il devient impératif de renseigner les jeunes sur l'Afghanistan, sur son histoire, sa culture et sur le rôle du Canada dans ce conflit. Bien des jeunes Canadiens ont des proches ou des parents qui ont combattu là-bas. Il convient donc d'aborder ces questions en classe avec beaucoup de tact.

Pour avoir de plus amples renseignements sur la présence canadienne en Afghanistan, visitez :

L'engagement du Canada en Afghanistan à <afghanistan.gc.ca/canada-afghanistan/index.aspx?lang=fra&view=d>.

1 Pour un meilleur aperçu de ces traditions culturelles et de ces artefacts, consulter le site <civilization.ca/cmcc/exhibitions/cmcc/afghanistan/afghanistan01_f.shtml>.

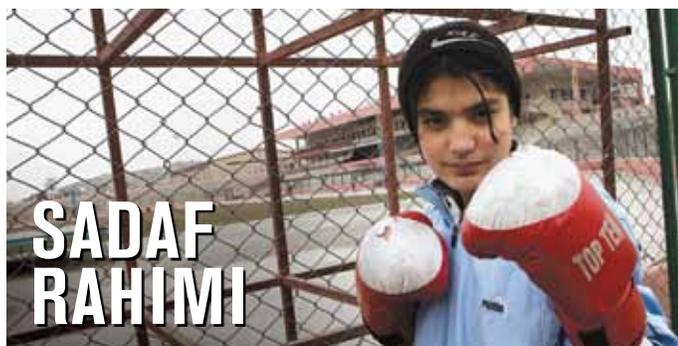
2 Voir <hdr.undp.org/fr/statistiques> pour obtenir la liste complète des pays et accéder aux données et aux statistiques.

3 Voir Sécurité alimentaire en Afghanistan – prévisions pour 2011 <irinnews.org/fr/Report/91489/AFGHANISTAN-Sombres-perspectives-pour-la-sécurité-alimentaire-en-2011>.

4 Voir les rapports du Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme pour plus de renseignements sur les violations des droits de la personne et les décès de civils en Afghanistan : <<http://www.un.org/apps/news/fr/storyF.asp?NewsID=27522&Cr=Afghanistan&Cr1=>>, <www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2012/02/04/006-afghanistan-onu-civils.shtml>.

5 Pour l'accord définissant les arrangements provisoires... (décembre 2001 – Accord de Bonn), voir : <<http://www.geopolitics.net/LES%20DOCUMENTS/ACCORD%20SUR%20L'AFGHANISTAN.pdf>>.

QUELQUES MOTS SUR LES PROTAGONISTES ET SUR LE CONTEXTE



Quand nous pratiquons un sport, nous le faisons pour oublier nos problèmes. Lorsque je boxe, je me sens heureuse.

Sadaf est la première des trois boxeuses dont nous faisons la connaissance dans le film. Elle est la sœur cadette de la boxeuse Shabnam Rahimi et la fille de Salima Rahimi, une mère qui déclare elle-même avoir l'esprit ouvert et qui se dit fière de ses deux filles. Au moment où commence le tournage, Sadaf, 16 ans, boxe dans la catégorie des 54 kg, mais est trop jeune pour prendre part à la première compétition internationale au Vietnam, à laquelle participent ses coéquipières. Elle est par la suite invitée à participer à une compétition au Kazakhstan lorsqu'elle a 17 ans. Sadaf s'est mise à faire du sport en entrant dans les équipes de soccer et de volleyball de son école, mais n'a pas tardé à découvrir qu'une équipe de boxe se formait au stade olympique de Kaboul. À la fin du film, nous apprenons qu'elle est la seule des trois filles à poursuivre la compétition et qu'elle caresse toujours le rêve de boxer aux Olympiques.

Durant tout le film, Sadaf affirme être une « Afghane qui a de la chance », établissant un parallèle entre ses propres progrès sportifs et l'évolution des femmes en Afghanistan. Elle comprend également que les défis que doivent relever les filles en compétition internationale ne tiennent pas à leur engagement à l'égard de leur équipe ou de leur sport, mais au soutien financier et à l'accès aux ressources, notamment le matériel et les uniformes. Sadaf établit un parallèle entre le soutien qu'elle-même et les autres athlètes reçoivent et la conception du rôle respectif de l'homme et de la femme dans la société afghane.



En montant sur le ring, j'ai eu un sentiment extraordinaire.

Shabnam, sœur aînée de Sadaf, appartient à la catégorie des 46 kg au moment de la production du film. Son entraîneur, Sabir Sharifi, la qualifie de meilleure boxeuse de l'équipe et insiste sur sa rapidité à saisir la technique du sport. On ne nous précise pas directement si Shabnam boxe toujours à la fin du film,

mais nous apprenons toutefois que ses ambitions se portent vers les études, puisqu'elle prépare ses examens d'entrée à l'université dans l'espoir de devenir médecin.

Shabnam nous apparaît comme la plus calme des trois filles : sa voix est celle que nous entendons le moins durant le film. Dans une scène puissante faisant suite à son premier combat international, qui s'est soldé par une défaite, elle est profondément bouleversée. Sa sœur Sadaf lui reproche en criant de ne pas avoir réussi, alors que ses coéquipières l'assurent qu'elle a fait la fierté de tous les Afghans, hommes et femmes, en étant la première femme du pays à monter sur le ring dans une compétition de calibre international. Shabnam nous dira plus tard que les jeunes filles afghanes sont désavantagées comparativement à leurs adversaires des autres pays. La reconnaissance de cet état de fait ne doit toutefois pas être interprétée comme un constat d'échec, au contraire : durant tout le film, Shabnam incarne plutôt la persévérance dans l'entraînement. La force tranquille de Shabnam contraste avec la férocité de sa sœur. L'une et l'autre illustrent la diversité des motivations, des attitudes et des comportements possibles à l'égard du sport et présentent au spectateur les multiples façons de comprendre le caractère d'une « boxeuse afghane ».



Plus tard, je veux être la plus progressiste et la plus brillante de toutes les filles afghanes... une championne.

Selon son père, Shahla s'est initiée à la boxe après lui avoir demandé la permission de faire partie d'une équipe de judo. Elle participe, dans le film, à deux compétitions internationales. Sharifi, son entraîneur, estime qu'elle constitue une adversaire redoutable dans la catégorie des 64 kg et souligne qu'elle deviendra un jour une championne mondiale. À l'occasion de sa première compétition internationale au Vietnam, nous la voyons se rendre jusqu'au round du championnat. Même si elle perd 14-0 devant son adversaire du Kazakhstan, Sharifi célèbre sa prestation ouvertement et avec exubérance.

Lorsque Shahla revient avec sa médaille de bronze, son père lui dit que toute la famille est très fière d'elle. Shahla est particulièrement heureuse d'avoir un père qui lui enseigne qu'il n'existe pas de différence entre garçons et filles en ce que les uns et les autres ont les mêmes droits. Le soutien apparemment sans limites que lui apporte son père n'est sans doute pas étranger à la fierté que ressent Shahla à l'égard de son pays. Elle affirme être fière que ce pays soit un lieu où les femmes peuvent désormais pratiquer des sports, alors qu'à peine quelques années plus tôt, elles n'étaient pas autorisées à quitter leur foyer. Shahla et son père contestent les stéréotypes liés à la conception traditionnelle de la femme afghane et nous assurent que des convictions nationalistes optimistes peuvent conduire à une action progressiste.

Shahla nous confie également sa crainte des talibans et ajoute qu'elle s'est retirée de l'école pendant plus de deux mois en raison du fait que ces derniers étaient au courant de sa réussite à titre d'athlète féminine de niveau international. Nous la voyons également argumenter avec sa mère et son frère pour pouvoir poursuivre son parcours d'athlète. Les choix avant-gardistes de Shahla semblent compromettre sa sécurité et celle de sa famille. À la fin du film, nous apprenons que la jeune fille travaille à temps partiel, qu'elle est mariée, qu'elle est enceinte d'un premier enfant, et qu'elle se rend au gymnase lorsqu'elle en a la possibilité. Remettant sans cesse en question l'image préconçue de la femme afghane « progressiste », elle nous rappelle qu'il existe bien des façons, pour les femmes – et les hommes –, d'exercer une influence positive sur leur pays. Tous doivent toutefois être prêts à se battre afin d'assurer aux femmes la meilleure réalité possible.



Je n'ai pas peur parce que mon travail est propre. Je veux former des humains et des athlètes en santé.

À titre de membre du comité olympique afghan, l'entraîneur Sabir Sharifi vise, dans son gymnase, à former des « championnes » et demande à ses recrues de se battre pour accéder aux Olympiques. Au moment de la production du film, Sabir nous dit que la situation politique est maintenant « meilleure », et que c'est la raison pour laquelle les filles doivent boxer. Il importe selon lui que celles-ci s'illustrent sur la scène internationale afin de rapporter des médailles au pays pour susciter la fierté nationale et soutenir ainsi d'autres athlètes afghans.

Sabir a agi comme représentant national pour la boxe en Afghanistan. En 1984, il a été choisi pour participer aux Olympiques de Los Angeles, mais n'a pu s'y rendre en raison de l'intervention militaire des forces soviétiques. Sabir et ses coéquipiers ont continué de boxer même s'ils redoutent les talibans, qui se méfient des sports et s'y opposent – particulièrement lorsqu'il s'agit de la boxe. En février 2007, Sabir et certains de ses coéquipiers et amis – ses « frères » – ont mis sur pied la première équipe de boxe féminine.

L'entraîneur nous raconte les nombreuses fois où il a risqué sa vie pour son sport, et la risque encore à présent en enseignant aux filles. En dépit de la résistance qu'il continue d'observer chez ses compatriotes, Sabir croit fermement que les athlètes afghans peuvent réussir sur la scène internationale. Lorsque Shahla livre son premier combat au Vietnam, il lui dit qu'elle ne perd que par deux ou trois points. Quelques instants plus tard, la caméra nous montre le pointage final de 14-0, mais l'encouragement de Sabir n'a rien du mensonge idéaliste. Cette scène, parmi d'autres, illustre sa foi subtile mais rigoureuse dans la lutte que lui-même et ses filles doivent mener pour leur propre réussite et celle de leur pays.

STADE OLYMPIQUE DE KABOUL (STADE GHAZI)

Le gymnase du stade olympique joue un rôle important dans cette histoire. Construit à l'origine en 1923 à Kaboul, le stade peut accueillir jusqu'à 25 000 personnes. On y a récemment entrepris des rénovations en vue de le rajeunir. En décembre 2011, des célébrations s'y sont tenues pour commémorer la première étape des rénovations. On estime que celles-ci symbolisent la transformation du passé des talibans en un présent et en un avenir florissant⁶.

Dans le film, l'emplacement et l'espace du gymnase représentent également la possibilité d'une transformation positive des perceptions liées à la place des femmes et du sport en Afghanistan. Au début du film, Sadaf nous explique que dans le stade même où les boxeuses s'entraînent, les talibans ont, il n'y a pas si longtemps, tué et torturé des femmes. Alors qu'elle parle, on nous montre des images de séances de torture et d'exécutions qui ont eu lieu dans cette enceinte durant toute la décennie 1990. Sadaf affirme qu'encore aujourd'hui, l'endroit peut donner la chair de poule si on le visite seul. C'est dans ce même lieu que nous voyons la jeune fille et ses coéquipières s'entraîner avec Sabir. En qualité d'athlètes féminines dans ce gymnase, « les boxeuses de Kaboul » se battent non seulement dans la pratique de leur sport, mais pour transformer la signification de cet espace, qu'elles considèrent comme leur « propre territoire ».

MÉTHODES D'APPRENTISSAGE

Il est possible que vos élèves connaissent peu la question des femmes et du sport en Afghanistan, ou qu'au contraire ils la connaissent beaucoup. Invitez-les à examiner ce qu'ils savent sur le sujet et ce qu'ils veulent savoir avant de visionner *Les boxeuses de Kaboul*, en ayant recours au tableau SVA, un outil mis au point par Donna Ogle en 1986.

Les lettres du sigle SVA renvoient à un triple concept : ce que l'élève Sait déjà, ce qu'il Veut apprendre et ce qu'il a Appris. Si vous souhaitez pousser la démarche un peu plus loin, vous pouvez ajouter une colonne C, dans laquelle l'élève indiquera en quoi ses opinions et ses connaissances ont Changé après le visionnage du film. Le tableau SVA(C) peut faire l'objet d'une structure simple, il constitue un excellent outil pédagogique. Basé sur l'interrogation, il se révèle très utile pour examiner les contenus médiatiques en classe. Il incite l'élève à s'interroger sur les idées qu'il tient pour acquises, à réfléchir à ces idées ainsi qu'à ses connaissances relatives au sujet du film ou au contenu médiatique qu'il consomme, et à partager ce qu'il a appris au cours du processus.

6 Voir <http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/les-femmes-montent-sur-le-ring-en-afghanistan-visent-les-jo_1067073.html>, <<http://www.lepoint.fr/actualites-monde/2010-04-28/l-afghanistan-commemore-la-chute-du-regime-communiste-en-1992/924/0/448600>> et Une Afghane à Londres <http://www.rtbf.be/info/emissions/article_histoire-du-monde-une-afghane-a-londres?id=7588003> (17/02/2012).

QUESTIONS À DÉBATTRE

Il existe plusieurs façons de discuter du film, que ce soit avant ou après le visionnage. Voici quelques suggestions de questions à débattre avec les élèves et de moyens d'intégrer ces questions dans votre enseignement.

En guise de préparation, lancez spontanément quatre ou cinq questions de discussion réfléchie et faites au moins quatre ou cinq copies de chaque question. Distribuez ces questions en classe avant de visionner le film. Demandez aux élèves d'essayer de répondre à leur question tout en visionnant le film. Après le visionnage, accordez-leur du temps pour inscrire leur réponse. Puis, invitez-les à former des équipes regroupées par question. Encouragez-les à discuter en équipe de leurs réponses, que vous inscrirez sur de grandes feuilles de papier. Lorsque chaque membre du groupe aura fait part de sa réponse à ses coéquipiers, invitez le groupe à partager ses réponses avec l'ensemble des élèves. Les questions pourraient, par exemple, s'apparenter à celles-ci :

1. Qu'avez-vous appris au sujet de l'Afghanistan en visionnant ce film? Le film a-t-il remis en question ou renforcé des idées ou opinions que vous aviez sur les Afghans? Comment?
2. Avez-vous un protagoniste préféré, dans ce film? Pourquoi?
3. Encouragez-vous les boxeuses du film à gagner? Pourquoi? Quels sont les sens que prend le terme « gagner », dans ce film?
4. Au début du film, l'une des affiches est traduite par : « Afghanistan libre, développé et glorieux. » S'agit-il, à votre avis, d'une interprétation juste de l'Afghanistan, à en juger par les histoires que racontent les protagonistes du film? Pourquoi?
5. L'entraîneur Sabir nous dit que les talibans se sont toujours opposés aux sports, et en particulier à la boxe. Pourquoi les talibans sont-ils contre les sports, selon vous? Pourquoi, si tel est le cas, est-il important que les filles continuent de boxer?
6. Les filles parlent avec passion de la boxe parce qu'elle est partie intégrante de leur vie, mais elles doivent aussi affronter le jugement de leur famille, de leurs amis, des étrangers et du public. Pourquoi croyez-vous qu'elles y sont habituées? En tant que jeune, au Canada, pouvez-vous songer à certaines de vos activités, de vos valeurs ou de vos croyances que votre famille, vos amis et les étrangers ont, selon vous, souvent tendance à mal comprendre ou à juger?

QUESTIONS – ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Lorsque vous visionnez un film avec les élèves, il importe d'examiner non seulement le contenu du film, mais également sa construction. Voici quelques renseignements de base sur l'éducation aux médias :

« L'éducation aux médias est le développement d'habiletés et de compétences visant à identifier, décrire, comprendre et évaluer les messages quotidiens de notre univers médiatique qui cherchent à nous informer, nous distraire, nous émouvoir ou nous vendre quelque chose. En faisant de l'éducation aux médias, nous offrons des occasions stimulantes d'exercer notre esprit critique pour mieux discerner l'influence des médias sur notre société, mais surtout sur soi, sur sa propre consommation de biens et de médias »

Source : Réseau Éducation-Médias 2009, « Qu'est-ce que l'éducation aux médias? », <http://www.media-awareness.ca/francais/enseignants/education_aux_medias/qu_est_ce_edu_medias.cfm>, (consulté le 12 mars 2012).

Les questions qui suivent aideront les élèves à comprendre comment le film *Les boxeuses de Kaboul* est construit. Ces questions peuvent être posées de plusieurs façons, selon diverses méthodes d'enseignement. La méthode des questions lancées spontanément – décrite plus haut – convient également aux thèmes relevant de l'éducation aux médias.

CONTENU - INTRIGUE

1. De quoi est-il question dans ce film?
2. Pourquoi a-t-on fait ce film, selon vous? Pourquoi est-il important pour nous – au Canada – de visionner un film sur des jeunes femmes qui pratiquent la boxe en Afghanistan?
3. Quels sont les principaux conflits auxquels font face les protagonistes?
4. Comment vous êtes-vous sentis en entendant les récits et en voyant les images du film portant sur la violence à l'égard des femmes en Afghanistan?
5. Pouvez-vous citer des stéréotypes présents dans le film et dont vous aimeriez discuter davantage? Donnez des exemples. Pourquoi s'agit-il de stéréotypes, à votre avis?

CONTEXTE

1. Le film s'ouvre sur le point de vue d'une caméra cachée captant des images d'une femme que l'on assassine au stade olympique le 16 novembre 1999, puis il coupe pour revenir au présent et nous montrer des jeunes filles en train de boxer. À votre avis, pourquoi le cinéaste a-t-il choisi de nous présenter tout de suite l'histoire du stade? Comment ce choix vient-il donner le ton à la suite du film?
2. Examinez le décor du gymnase en visionnant le film. Quelles sont vos observations? En quoi le décor ajoute-t-il à l'impression qui se dégage du film? Selon vous, pourquoi y a-t-il autant de plans fixes du gymnase seulement, sans protagoniste ni action?
3. Comment vous êtes-vous sentis lorsque le frère de Shahla vous a fait faire la visite d'un abri? Pourquoi cette séquence fait-elle partie du film?
4. Alors qu'elle est au Kazakhstan, Sadaf dit que son pays lui manque. Pourquoi importe-t-il que nous entendions et comprenions cette affirmation?

PROTAGONISTES

1. Le film nous présente un certain nombre de protagonistes en opposition. La mère de Shahla, par exemple, ne ressemble en rien à celle de Shabnam et Sadaf; et le frère de Shahla semble adopter une perspective idéologique différente de celle de son père. Selon vous, pourquoi importe-t-il que le point de vue des familles soit présenté dans le film?
2. Observez la réaction de Shabnam ainsi que celle de ses coéquipières et de sa sœur lorsqu'elle perd son premier combat au Vietnam. Comment vous êtes-vous sentis devant le déroulement de cette scène? Relevez certaines phrases des protagonistes qui vous semblent difficiles à oublier et demandez-vous pourquoi elles vous restent en tête.
3. Quel effet cela vous a-t-il fait de voir Shahla remporter la médaille de bronze après le round du championnat?

ATMOSPHÈRE – ÉMOTION – MONTAGE

1. Comment décririez-vous l'impression qui se dégage du film? Quel mot utiliseriez-vous pour la décrire? Énumérez certaines scènes qui contribuent à illustrer le mot que vous avez choisi pour décrire l'impression qui se dégage du film.
2. Que pensez-vous des images montrant les filles et leur entraîneur au cours d'une séance d'entraînement, sans ajout de narration ni de texte? Comment ces images créent-elles une « émotion » ou ajoutent-elles du sens au film? Vous semblent-elles efficaces? Pourquoi?
3. L'une des dernières images du film nous montre des jeunes filles en train de recevoir un cadeau en argent de l'entraîneur Sabir. Selon vous, pourquoi le cinéaste a-t-il choisi de clore son film sur cette scène?

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES – À FAIRE EN CLASSE, DANS TOUTE L'ÉCOLE OU AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ

Maintenant que vous avez vu le film et en avez discuté avec les élèves, réfléchissez à la façon dont cet apprentissage peut être étendu au-delà de la classe. Voici quelques suggestions :

1. Invitez les élèves à remplir un tableau SVA(C) selon les indications fournies plus haut. Cette méthode vous permettra d'approfondir le film. Vous et vos élèves pourrez ainsi rassembler vos réflexions et vos idées sur les rôles respectifs des hommes et des femmes, et sur l'Afghanistan. Ce tableau vous aidera également à élaborer vos activités de suivi en fonction de ce que les élèves « veulent » savoir, et à consigner ce qu'ils ont appris et en quoi ils ont changé, s'il y a lieu.
2. Créez une ligne de temps. L'histoire de l'Afghanistan est vaste et dense, et ce film ne fait que commencer à en gratter la surface. Ensemble, les élèves de la classe pourront constituer une ligne chronologique en ayant recours à une diversité de ressources et de médias (images, enregistrements sonores, documents imprimés, vidéos, etc.). Rien ne vous empêche de diviser l'histoire de l'Afghanistan en différentes périodes et d'attribuer une période à chaque équipe. Cet exercice permettra de démontrer que la compréhension de l'histoire relève d'une activité de collaboration qui doit s'appuyer sur diverses sources et sur l'expérience de différentes personnes.
3. Assurez-vous de comprendre la géographie de l'Afghanistan. En qualité de centre urbain névralgique, Kaboul doit offrir aux boxeuses des possibilités auxquelles leurs homologues des régions rurales n'ont pas accès. Invitez les élèves à effectuer une recherche sur les diverses provinces de l'Afghanistan, puis à comparer leurs résultats. Cet exercice montrera également en quoi l'emplacement du domicile d'une personne influe sur son nombre de ses habiletés, de ses valeurs et des occasions qui lui sont offertes.
4. Créez un récit numérique à l'aide d'un matériel d'utilisation simple – par exemple, Movie Maker de Windows ou iMovie d'Apple. Demandez aux élèves de choisir un espace aussi mémorable et important que l'est le gymnase pour les filles. Ils peuvent utiliser des photos d'archives ou des vidéos de cet endroit, ou le filmer eux-mêmes. Ils téléchargeront ensuite ces photos et ces vidéos dans le logiciel et y ajouteront de la musique, du texte ou des voix hors champ. Cette activité leur permettra d'explorer la relation qu'ils entretiennent avec un espace important qu'ils fréquentent et dans lequel ils sont en sécurité.

5. Proposez aux élèves de faire une recherche pour trouver d'autres femmes avant-gardistes. Les boxeuses sont exceptionnelles en ce qu'elles se trouvent parmi les premières de leur pays à prendre part à la compétition internationale. Elles puisent leur force et leur désir de réussite dans la conscience qu'elles ont de servir de modèles à d'autres jeunes femmes afghanes en pratiquant leur sport ouvertement et avec confiance. Demandez aux élèves de chercher des femmes canadiennes – peut-être des athlètes – qui ont inspiré de nouvelles façons de considérer les femmes, la culture ou le sport.
6. Invitez un conférencier – par exemple, un universitaire ou une personne de terrain travaillant dans un domaine relié à l'Afghanistan et aux rapports hommes-femmes. Il pourrait également s'agir d'un boxeur de la région, qui suscitera l'intérêt des élèves en leur parlant de sa propre expérience du sport, de ses triomphes et de ses luttes. La personne que vous inviterez sera vraisemblablement honorée de s'adresser aux élèves. Elle mettra indéniablement le film en contexte et l'ancrera dans la vie réelle.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Approfondir la recherche sur l'Afghanistan

L'engagement du Canada en Afghanistan

afghanistan.gc.ca/canada-afghanistan/index.aspx?lang=fra&view=d
Conçu par le gouvernement du Canada, ce site Web présente au public l'actualité récente ainsi que de la documentation et de l'information sur l'Afghanistan et sur la participation humanitaire et militaire canadienne dans ce pays.

Femmes canadiennes pour les femmes en Afghanistan (FCpourFA)

cw4wafghan.ca/fr/%C3%A0-propos-de-nous
FCpourFA est une association sans but lucratif axée sur ses membres. Fondée en 1996, elle compte 13 sections bénévoles au Canada. Son objectif est de promouvoir l'éducation et les possibilités d'instruction des femmes afghanes et de leurs familles, et d'éduquer les Canadiennes et les Canadiens quant aux droits de la personne en Afghanistan. Le site de l'association comporte aussi un contenu pédagogique et des plans de leçons spécialement conçus en fonction des programmes d'études canadiens.

Agence canadienne de développement international (ACDI) : Afghanistan

acdi-cida.gc.ca/acdi-cida/ACDI-CIDA.nsf/fra/JUD-129153625-S6T
L'ACDI est le principal organisme canadien responsable de l'aide au développement international. Ce site fournit à l'utilisateur des renseignements de base sur l'Afghanistan et sur l'aide qu'apporte le Canada à ce pays.

Afghanistan Online

afghan-web.com
Afghanistan Online est un site Web indépendant et privé qui affiche des nouvelles et de l'information à jour sur l'Afghanistan. En collaboration avec ses visiteurs, il s'emploie à fournir les renseignements en ligne les plus récents et les plus fiables sur ce pays.
(Site en anglais seulement)

Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) : Afghanistan

ohchr.org/FR/countries/AsiaRegion/Pages/AFIndex.aspx
Le HCDH représente l'engagement du monde à l'égard des idéaux universels de dignité humaine. La communauté internationale lui a donné pour mandat de promouvoir et de protéger tous les droits de la personne. Ce lien conduit à des rapports et à des statistiques du HCDH, en particulier sur l'Afghanistan.

Nations Unies – Droits de l'homme : Haut-Commissariat aux droits de l'homme – Afghanistan

<ohchr.org/FR/countries/AsiaRegion/Pages/AFIndex.aspx>

Il s'agit d'un rapport publié par le ministère afghan de l'Éducation, CARE International et la Banque mondiale portant tout particulièrement sur la situation relative à l'instruction des filles en Afghanistan. La page affiche le rapport complet et téléchargeable, l'information entourant sa rédaction, ainsi que des ressources connexes.

CARE

<care.ca/fr/afghanistan-%C3%A0-moins-que-des-mesures-urgentes-ne-soient-prises-les-progr%C3%A8s-r%C3%A9alis%C3%A9s-dans-l%C3%A9ducation-d>

Faciliter l'éducation des femmes en Afghanistan

<unops.org/Francais/whatwedo/successstories/Pages/Women%60sdorm.aspx>

Page de renseignements de la Banque mondiale sur l'Afghanistan :

Améliorer l'accès à une éducation de qualité : <web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/ACCUEILEXTN/NEWSFRENCH/0,,contentMDK:21326568~pagePK:64257043~piPK:437376~theSitePK:1074931,00.html>

Le Canada en Afghanistan

<historica-dominion.ca/drupal/sites/default/files/PDF/Downloadable%20Education%20Guides/Afghan_LearningTools_FR.pdf>
Production conjointe du Projet Mémoire du Canada et de l'Institut Historica-Dominion, ce plan de leçon est destiné aux enseignants d'histoire et d'études sociales de la dixième à la douzième année, et vise à les aider à aborder avec leurs élèves la question de la participation canadienne en Afghanistan.

APPROFONDISSEMENT DE LA RECHERCHE SUR LES FEMMES ET LE SPORT

Liste de femmes sportives canadiennes

<chantalpetitclerc.com/2011/fr/blog/64-les-femmes-les-plus-influentes-du-sport-canadien>

Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique

<caaws.ca/f/index.cfm>

La boxe au féminin – Archives de Radio-Canada, 9 décembre 2000

<archives.radio-canada.ca/sports/boxe/clips/4432>

La Gazette des femmes, 1^{er} juin 2007 – Un sari contre un short

<gazettedesfemmes.ca/2117/un-sari-contre-un-short>

FILMS DE L'ONF PORTANT SUR DES THÈMES SIMILAIRES

(Veuillez noter que tous les films répertoriés ici peuvent être utilisés en classe, bien qu'ils conviennent pour la plupart à votre propre perfectionnement professionnel.)

Films de l'ONF sur l'Afghanistan

Le 22^e Régiment en Afghanistan, 2011 (44 min)

Bonjour Kandahar, 2009 (51 min)

Chroniques afghanes, 2007 (52 min)

Déshonneur, 2010 (90 min)

Le magicien de Kaboul, 2009 (81 min)

Oser sa foi, 2007 (85 min)

Films de l'ONF sur les femmes et les sports

Les avironneuses, 1975 (21 min)

La battante, 2007 (9 min)

Engage-toi! Le blogue - Combattre le stress à coup d'oreiller, 2009 (4 min)

Manon Rhéaume : seule derrière le masque, 2000 (47 min)

Nelli Kim, 1978 (28 min)

Paraître... ou ne pas être, 1989 (29 min)

GÉNÉRIQUE

Le présent guide est une production d'ONF Éducation. Il a été rédigé et conçu par Claudia Sicondolfo, agente, Promotion et Coordination des ateliers. Parmi les conseillers figurent : le réalisateur du film, Ariel Nasr; Kristine Collins, chef, Marchés institutionnels et éducatifs; et Lindsay Wright, gestionnaire, Programmes éducatifs nationaux.

